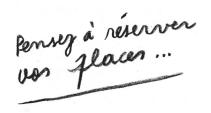
Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.

- Théâtre Sorano
- @TheatreSorano
- theatresoranotoulouse
- Théâtre Sorano Scène Conventionnée [Toulouse]



Oraison Cie Rasposo

15 au 25 février Avec et à la Grainerie

Le feu, la fumée, le soufre D'après Edouard II de Christopher Marlowe / Bruno Geslin / La Grande Mêlée 7 au 9 mars

Avec et au ThéâtredelaCité

Le rêve et la plainte Nicolas Genovese / Cie Claude Vanessa

14 au 16 mars Théâtre Sorano

Les gros patinent bien
Cabaret de carton
Olivier Martin-Salvan / Pierre Guillois
Cie Le Fils du grand Réseau
21 au 25 mars
Théâtre Sorano











Avec : Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband en alternance avec Olivia Mabounga, Davide-Christelle Sanvee (création du rôle avec Bebe Melkor-Kadior), Ophélie Mac, Fatou Siby // Harpe, chant : Norma Mugnier

Dramaturgie : **Céline Champinot** Assistanat à la mise en scène : **Olivia Mabounga** et **Jojo Armaing**

Scénographie: Camille Riquier et Shehrazad

Dermé // Création & régie sonore: Elisa Monteil
et Issa Gouchène // Régie générale & plateau:

Suzanne Péchenart // Création & régie lumière:

Myriam Adjalle // Construction: Samuel Chenier
et Baptiste Odet // Collaborations artistiques:

Aurore Déon et Suzanne Péchenart

Production / Développement : L'Oeil Ecoute - Mara Teboul & Elise Bernard. Coproduction et accueil en résidence La Manufacture - CDN Nancy Lorraine, Le Carreau du Temple, Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris / Le Maillon - Théâtre de Strasbourg scène européenne / La Scène Nationale d'Orléans / Le Fond de Dotation Porosus / Le Fond Transfabrik - Fond franco-allemand pour le spectacle vivant / Le Nordwind Festival / Maison de la Culture d'Amiens - Scène nationale / L'Aire libre - Centre de Production des Paroles contemporaines, Rennes / La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée / CDN de Normandie - Rouen / Le Théâtre Dijon-Bourgogne CDN / La Rose des Vents La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq. Coproduction le phénix scène nationale Pôle européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens - Valenciennes, Théâtre Sorano. Ce spectacle est programmé dans le cadre du nomadisme de La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq / maison Folie Wazemmes, Lille. Soutiens : Les SUBS à Lyon et le Générateur - lieu d'art et de performances / La Loge à Paris / Kampnagel Fabrik - Hambourg / Dans les parages - LA ZOUZE Cie Christophe Haleb, Marseille. Avec la participation artistique de l'ENSATT. Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB. Avec le soutien de la DRAC Hauts-de France et de la Région Hauts-de-France. La Cie Dans le Ventre

Origines du projet

2014, je participe au documentaire Ouvrir la Voix / Speak Up d'Amandine Gay. Ce film d'entretiens, donne la parole à vingt-quatre femmes afrodescendantes de France et de Belgique pour parler de leur situation particulière d'être femme et noire, mettant en lumière des discriminations systémiques, principalement le sexisme et le racisme. Participer à ce projet m'a fait prendre conscience de ma « négritude », de ma situation de française noire originaire de la Martinique, du racisme que j'avais vécu et des multiples tensions et paradoxes auxquels j'étais exposée quand il s'agissait de penser l'amour, le désir, le regard des autres. J'ai entamé une éducation alternative à travers le militantisme anti-raciste, l'afroféminisme et le militantisme queer.

Avec Aurore Déon, amie de longue date, comédienne, nous partagions cette période de doutes et de questionnement, alors nous avons initié un temps de recherche, d'improvisations et d'écriture au plateau, de performances pour traduire toutes nos interrogations sur la manière dont notre désir s'était construit par rapport à des injonctions parfois paradoxales.

Nous étions des objets de fantasme, à la fois animales, sauvages, sexuelles et non-désirées, non désirables. Nous étions potomitantes mais soumises, énervées mais pas prises au sérieux. Nous étions des « mamas » mais infantilisées. Nous devions être respectables, respectueuses de traditions mais intégrées à une société qui ne reconnaissait pas notre histoire comme faisant partie de l'Histoire.

En quelques lignes

Carte Noire nommée Désir commence par une blague en forme de point d'interrogation sur les boissons chaudes, le colorisme et le colonialisme. Elle devient la fabrication d'une communauté sur scène entamant un voyage initiatique poétique de réappropriation de leur Histoire de femmes noires dans un pays qui n'est pas décolonisé de ses imaginaires. Ensemble, les huit interprètes multiples mais unifiées, se transforment sans cesse, elles sont des Alices trop souvent inadaptées au monde et glissent dans un long tunnel avec à chaque bout, leur affreuxpassé et leur afro-futur. Le temps y est distordu,interminable et insaisissable.

Elles interrogent l'hypersexualisation et l'exotisation de leurs corps, elles interrogent leur aliénation à la blanchité et l'histoire coloniale elles interrogent leur visibilité et leur invisibilité en France et bordures, elles interrogent les modèles avec lesquelles elles grandissent, elles interrogent leur communauté noire sur le besoin de respectabilité et les secrets de famille qui brouillent toutes perspectives de projection. C'est une tentative d'oeuvre performative d'empuissancement qui n'épargne ni les oreilles ni les yeux.

Jeudi 9 février

Bord de scène avec l'équipe

Espace critique

La mise en scène est un festival. Tout déborde, le café, la mousse, les gens. Le théâtre de Chaillon ne se fait pas dans la douceur, et pourtant, ici, paradoxalement, la revendication se fait, au fil du temps, conte. Elle avance vers un apaisement pour celles qui clament leur identité. La pièce devient totalement universelle, dans une communion totale. La dernière image d'une beauté folle, voit un arbre (symbolique) prendre vraiment racines sur scène. De l'humiliation de la première image à l'enracinement de la puissance de la dernière. Carte noire nommée désir nous entraîne dans un tourbillon où l'on rit et on pense, en même temps.

Amelie Blaustein Niddam, Toute la Culture, février 2022

Dans des cas comme ceux-ci, il est inutile d'y aller par quatre chemins: l'émotion s'impose avant toute tentative d'analyse. Carte Noire nommée désir de Rébecca Chaillon est l'une des pièces les plus puissantes, les plus inventives et les plus brillantes qu'il nous ait été donné de voir depuis... On ne sait plus très bien combien de temps d'ailleurs... Impossible de ne pas sortir de là sonné par ces moments de théâtre lumineux. réjouit par l'humour punk et bravache de ses huit interprètes et, on l'espère aussi, un peu mieux armé pour réfléchir à la condition des femmes noires en France et essayer de déconstruire notre regard porté sur celles-ci.

Igor Hansen-Love, Les Inrockutibles, novembre 2022